

Samuel Paty et Covid-19 : près de Rouen, des enseignants se sont mis en grève

Pascale BERTRAND

5-7 minutes

Collège Louise-Michel. Léa y vit sa 2e année de professeur de lettres. Et ce lundi 2 novembre matin, la jeune enseignante fait partie de la vingtaine de professeurs en grève*(sur quarante). Ils contestent le protocole anti-Covid de l'établissement mais semblent surtout déplorer les atermoiements autour de l'hommage rendu ce lundi de rentrée à leur collègue Samuel Paty, assassiné quinze jours plus tôt pour enseigner la liberté d'expression.

« Notre ministre avait annoncé une rentrée à 10 h pour laisser le temps aux enseignants de s'organiser. Et puis, il est revenu à 8 h. J'aurais pourtant voulu avoir ce temps pour échanger avec mes collègues, savoir comment nous allons parler aux élèves, répondre à leurs questions... Surtout ici, à Saint-Étienne-du-Rouvray, quatre ans après l'assassinat du père Hamel. »



A partir de **1€**

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

En grève pour « un hommage digne de ce nom »

Elle aussi en grève, Audrey confirme ce contexte particulier : « Cela fait remonter beaucoup d'émotions. » Elle était déjà en poste au collège Louise-Michel en 2016. Elle se rappelle « la difficulté à répondre aux réactions d'adolescents qui, déjà, en janvier 2015, après les morts de Charlie Hebdo disaient qu'il ne fallait pas se moquer du prophète ». Documentaliste depuis vingt ans dans ce collège, Christine pense aussi à ses jeunes collègues qui doivent « faire face » à la violence de l'actualité. « Et ce ne sont pas 10 mn d'hommage qui vont régler les choses. » Un peu pressée, ce jour de rentrée, elle explique « vite fait » qu'après l'attentat de Charlie, ses douze morts et ses onze blessés, « on avait fait plein de choses au collège ». Des débats, des expositions, de l'éducation

aux médias... « *Dès ce matin, j'ai commencé par expliquer à mes élèves pourquoi nous faisons cette grève* », intervient une enseignante. « *Je vais continuer avec le travail entrepris sur les élections américaines pour leur parler de tolérance, de liberté d'expression* ».

Après deux heures, à s'offrir le temps de réflexion dont l'Éducation nationale les a privés, ces enseignants se retrouvaient sur le parvis du collège avec l'idée d'écrire une lettre aux parents d'élèves « *pour leur expliquer notre grève* », reconduite aujourd'hui mardi afin d'obtenir « *une journée banalisée pour préparer un hommage digne de ce nom à Samuel Paty. Et le dédoublement des classes.* »

*** Étaient aussi en grève des enseignants des collèges Alain à Maromme, Jean-Textier au Grand-Quevilly, Hector-Malot au Mesnil-Esnard. En grève aujourd'hui, le collège Charcot à Oissel.**

« Il fallait parler, échanger, rassurer »

Collège Paul-Éluard, rue des Coquelicots, 417 élèves pour 38 enseignants, tous prévenus dès la fin de semaine dernière qu'ils se réuniraient lundi 2 novembre de 8 h à 10 h, avant l'hommage officiel à Samuel Paty. « *Il n'était pas envisageable de reprendre comme si de rien n'était. Il fallait parler, échanger, rassurer. Alors, j'ai pris sur moi de réunir tout le monde et de maintenir l'accueil des élèves dès 8 h. Les cours seront rattrapés plus tard* », explique le principal Régis Delabrière. « *Nous avons une forte demande des enseignants* », assure l'adjointe au principal, Sandrine Beurton, pour qui ce temps de concertation est apparu « *indispensable* ». Lors de cette première rencontre, Régis Delabrière a souhaité aussi différencier la terrible actualité de ces vacances d'automne. « *Nos élèves ont entendu des choses et vu des images sur l'assassinat de Samuel Paty mais aussi sur l'attentat à Nice. Il fallait différencier et leur expliquer d'abord la défense de la liberté d'expression avec la mort de cet homme assassiné parce qu'il enseignait et plus tard, le fanatisme d'un homme en parlant de laïcité.* » C'est le message commun qui sera porté aux élèves de ce collège lors d'actions à venir. La première était de rassembler, à 10 h, hier lundi, personnels, enseignants et élèves.

Tous se sont retrouvés dans les quatre cours de récréation (espaces créés dans le cadre du protocole anti-Covid) pour un temps de recueillement partagé.

Le principal a prévu de réunir à nouveau les enseignants la semaine prochaine pour « *faire un point sur les questions posées qui n'auraient pu obtenir une réponse immédiate. Des questions*

*dérangeantes auxquelles l'enseignant n'aurait su que répondre.
Car, bien sûr, nous envisageons une continuité pour que la mort de
notre collègue ne soit pas réduite à un simple hommage. »*

Collège Paul-Eluard, une rentrée presque normale. (Photo PN)

Collège Paul-Eluard, une rentrée presque normale. (Photo PN)

Le protocole

« 25 par classe, c'est trop »

« Le protocole sanitaire [outre la multiplication des accès, le masque, le lavage des mains et la désinfection du matériel, NDLR] n'est pas celui présenté en septembre, en cas de circulation active du virus. Où sont les dédoublements de classe promis ? », interrogent les grévistes du collège Louise-Michel qui dénoncent « des classes à 25 élèves avec un protocole identique à celui de mai, quand nous en avions 12 ou 13 ».